
Informations actualisées sur les activités du FIDA en lien avec la riposte à la crise alimentaire mondiale

Cote du document: EB 2022/136/R.2

Point de l'ordre du jour: 3

Date: 18 août 2022

Distribution: Publique

Original: Anglais

POUR: EXAMEN

Documents de référence: Protection des moyens d'existence et de la résilience en zone rurale – Riposte du FIDA aux répercussions de la guerre en Ukraine: Initiative de riposte à la crise ([EB 2022/135/R.39](#))

Mesures à prendre: Le Conseil d'administration est invité à examiner les présentes informations actualisées sur les activités menées par le FIDA pour riposter à la crise alimentaire mondiale.

Questions techniques:

Satu Santala

Vice-Présidente adjointe
Département des relations extérieures
et de la gouvernance
courriel: s.santala@ifad.org

Donal Brown

Vice-Président adjoint
Département de la gestion des programmes
courriel: d.brown@ifad.org

Jyotsna Puri

Vice-Présidente adjointe
Département de la stratégie et des savoirs
courriel: j.puri@ifad.org

Pour de plus amples renseignements sur l'Initiative de riposte à la crise du FIDA, veuillez consulter la page <https://www.ifad.org/fr/initiative-de-riposte-a-la-crise?fromhp>.

Informations actualisées sur les activités du FIDA en lien avec la riposte à la crise alimentaire mondiale

1. La guerre qui fait rage en Ukraine n'est qu'une des multiples crises qui secouent actuellement le monde. La crise alimentaire qui se profile à l'horizon trouve sa source non seulement dans le conflit, mais également dans les changements climatiques et les répercussions tenaces de la pandémie de COVID-19, dont les économies ne se relèvent pas toutes au même rythme, et qui restreint la marge budgétaire. Mis bout à bout, ces facteurs menacent de réduire à néant des décennies d'acquis en matière de développement et de pousser des millions de personnes vulnérables vers une faim plus grande encore.
2. À la faveur de cette conjonction de crises, chacun perçoit de plus en plus la vulnérabilité des systèmes alimentaires, qu'il faut rendre résilients aux chocs à venir. Il faudra pour ce faire des mesures collectives, concrètes et ambitieuses, tant pour répondre aux besoins immédiats que pour accroître la résilience face à l'avenir. On ne peut pas tout attendre de l'aide humanitaire, quelle que soit son utilité.
3. Dans cet esprit, plusieurs nouvelles initiatives mondiales ont récemment vu le jour en riposte aux répercussions de la guerre en Ukraine sur la sécurité alimentaire. Le FIDA, en tant qu'organisme spécialisé des Nations Unies et qu'institution financière internationale (IFI), a été invité à jouer un rôle de premier plan dans nombre de ces initiatives. Cette invitation témoigne des états de service du Fonds et de son savoir-faire en matière d'investissements à long terme au service de la résilience et de la productivité agricole, l'objectif étant d'éliminer la pauvreté rurale.
4. Par ces initiatives, le FIDA a pour objectif premier de faire entendre la parole et les besoins des populations rurales pauvres, et de faire en sorte que les débats mondiaux se concrétisent par des actions et des résultats tangibles, bénéfiques aux plus vulnérables. Le mandat particulier du FIDA en fait un acteur de première ligne face à la crise. Son programme de prêts et dons est axé sur des investissements à moyen et à plus long terme au service de la résilience des systèmes alimentaires, de la productivité, et de la création et la pérennisation de débouchés. Le FIDA est donc bien placé pour affecter des financements additionnels soit là où il peut aisément transposer ses activités à plus grande échelle (par la voie de l'Initiative de riposte à la crise), soit vers ses ressources de base, notamment dans la perspective de la Treizième reconstitution des ressources du FIDA (FIDA13). En outre, compte tenu de son mandat, le Fonds est également prêt et bien placé pour assurer la coordination entre les différentes initiatives et apporter des innovations à la riposte mondiale.
5. Donnant suite aux sollicitations des États membres sur la participation du FIDA aux multiples initiatives de riposte mondiale, le présent document offre une vue d'ensemble des activités menées par le FIDA à cet égard. Il permettra d'étayer une discussion avec les membres du Conseil d'administration sur les moyens par lesquels le FIDA – et ses États membres – peut favoriser la synergie des divers volets de travail mondiaux de sorte à renforcer la résilience et la sécurité alimentaire, et traduire celle-ci en actes là où les besoins sont les plus criants. Il comprend également un point de situation préliminaire sur la mobilisation des ressources et sur la mise en œuvre des activités dans le cadre de l'Initiative de riposte à la crise du FIDA, qui vise à protéger les moyens d'existence et les biens de production des petits exploitants et des populations pauvres des zones rurales.

I. La riposte mondiale contre la crise alimentaire

6. Le FIDA se félicite de la détermination dont fait preuve la communauté internationale pour s'attaquer à la crise alimentaire et à ses répercussions, de plus en plus marquées. Ont vu le jour plusieurs initiatives essentielles pour sensibiliser les populations et coordonner l'action mondiale contre l'insécurité alimentaire croissante. Le présent document met en lumière les initiatives dans lesquelles le FIDA joue un rôle déterminant en tant que partenaire de confiance doté d'une expertise spécifique: le Groupe mondial d'intervention en cas de crise du Secrétaire général de l'ONU, l'Alliance mondiale pour la sécurité alimentaire du G7, l'initiative Food and Agriculture Resilience Mission (FARM), lancée par la France, le Plan d'action des institutions financières internationales pour lutter contre l'insécurité alimentaire et l'Appel à l'action en faveur de la sécurité alimentaire mondiale, tous deux conduits par les États-Unis, et le Plan de production d'urgence alimentaire en Afrique, mis en place par la Banque africaine de développement (BAfD). Le FIDA a également été sollicité à titre de partenaire principal, à l'heure où les pays et d'autres acteurs envisagent d'allouer des ressources supplémentaires pour faire face aux conséquences de la crise, y compris via le plan d'intervention en réponse à la crise alimentaire de l'Union européenne, dont le Fonds est appelé à être l'un des grands partenaires d'exécution.

A. Initiatives mondiales

7. **Groupe mondial d'intervention en cas de crise alimentaire, énergétique et financière.** Initiative du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, le Groupe mondial d'intervention est le principal mécanisme de coordination de l'ONU en ce qui concerne les messages et recommandations de haut niveau sur l'alimentation, les carburants et le financement en réponse à la crise. Il a pour finalité d'aider les décideurs à dégager des solutions, à élaborer des stratégies et à formuler des recommandations pour aider les pays, notamment les plus vulnérables, à résister à la crise.
8. Les activités du Groupe se décomposent en trois volets de travail: l'alimentation, l'énergie et le financement. Le travail du Groupe est guidé par un comité directeur présidé par la Vice-Secrétaire générale, qui se compose d'un large éventail de responsables de l'ONU et d'autres grandes institutions, comme la Banque mondiale, le Fonds monétaire international et les banques régionales de développement. Les responsables de chaque volet de travail sont également membres du comité. À ce jour, le Groupe a publié deux notes d'information, ainsi que des messages de haut niveau s'y rapportant.
- **Rôle du FIDA.** Le FIDA contribue activement au volet de travail consacré à la thématique alimentaire et le Président du FIDA participe aux réunions du comité directeur.
9. **Alliance mondiale pour la sécurité alimentaire.** Lancée par la Présidence allemande du G7 et la Banque mondiale, l'Alliance vise à catalyser une riposte réactive, immédiate et concertée face à la crise de la sécurité alimentaire qui secoue actuellement le monde. Ses activités viennent compléter l'action du Groupe mondial d'intervention. Il ne s'agit pas d'un mécanisme d'annonce de contributions, mais plutôt d'une plateforme de coordination entre les principaux partenaires. Le secrétariat est hébergé par le Programme mondial sur l'agriculture et la sécurité alimentaire.
10. Le groupe directeur de l'Alliance est convenu d'axer son action sur cinq mesures prioritaires à court terme: i) mise en place de corridors de solidarité pour aider l'Ukraine à exporter ses produits agricoles; ii) pour éviter l'aggravation de la faim, recensement pris en main par les pays des besoins, déclenchement de la réponse humanitaire et renforcement des filets de protection sociale; iii) coup de pouce à la production agricole durable en amont des prochaines périodes de récolte;

iv) communication d'informations sur les marchés agricoles à échéances régulières;
v) création d'un tableau de bord et d'une carte interactive pour la consolidation et la présentation des données, le suivi des ressources financières et la diffusion des résultats issus des recherches.

- **Rôle du FIDA.** Le FIDA collabore avec l'Alliance depuis sa création et fait partie de son groupe directeur. Le FIDA a été invité à jouer un rôle central dans le troisième volet prioritaire et donc à épauler la production agricole durable et à contribuer aux recommandations stratégiques.
11. **Food and Agriculture Resilience Mission.** Par l'initiative FARM, la Présidence française de l'Union européenne a souhaité lancer une nouvelle initiative faitière concernant, à court et moyen terme, la sécurité alimentaire et la nutrition et, à plus long terme, la promotion de systèmes alimentaires durables et résilients.
12. L'initiative repose sur trois piliers: le pilier n° 1 s'articule autour du commerce et des prix des matières premières, le pilier n° 2 est axé sur la solidarité et les interventions en cas de situation d'urgence et le pilier n° 3 est consacré au renforcement et à la résilience de la production agricole locale dans les pays vulnérables. Elle privilégie une démarche en trois axes: capitaux (mobiliser de nouveaux fonds), engagement (les donateurs s'engagent sur un plan d'attribution des ressources en faveur de la transformation des systèmes alimentaires) et coordination.
- **Rôle du FIDA.** Le FIDA a été invité à assurer la direction du pilier n° 3, en collaboration avec les autres IFI et parties prenantes concernées, et a apporté un éclairage technique. Le Fonds a accepté d'accueillir un secrétariat et d'assurer la coordination entre les parties prenantes en vue d'élaborer un programme de travail, des projets et des actions en commun, de faire rapport aux bénéficiaires et aux donateurs, d'effectuer un suivi et une présentation des résultats, et de coordonner les activités de communication.
13. **Plan de production d'urgence alimentaire en Afrique et initiative Mission 1 pour 200.** La BAfD investit 1,5 milliard d'USD dans ce plan en faveur de la production alimentaire d'urgence en Afrique. Ce plan vise à répondre aux besoins à court terme en assurant l'augmentation de la production de blé, de maïs, de riz et de soja pour compenser les manques dus aux ruptures d'approvisionnement provoquées par la guerre en Ukraine.
- **Rôle du FIDA.** Bien que le FIDA ne participe pas officiellement à ce plan, il existe des liens étroits entre ce dernier et l'initiative Mission 1 pour 200, dont le FIDA procède actuellement à l'élaboration, avec le concours de la BAfD. L'initiative Mission 1 pour 200 devrait stimuler la productivité pour des produits de base en Afrique afin de lutter contre l'insécurité alimentaire dans le continent.
14. **Plan d'action des institutions financières internationales pour lutter contre l'insécurité alimentaire.** Conscient du rôle que les IFI jouent en temps de crise, le Département du Trésor des États-Unis a publié un plan d'action des institutions financières internationales pour présenter et communiquer au sujet de la riposte stratégique et opérationnelle lancée par plusieurs institutions, dont le FIDA. Le plan met en lumière les actions que les IFI comptent entreprendre vers la réalisation de six objectifs prioritaires: i) appuyer les populations vulnérables, ii) promouvoir le libre-échange, iii) atténuer les pénuries d'engrais, iv) faciliter immédiatement la production alimentaire, v) investir dans des pratiques agricoles résilientes face aux changements climatiques pour préparer l'avenir et vi) coordonner l'action.
- **Rôle du FIDA.** Le FIDA a participé de près à l'élaboration du plan d'action, dans lequel le programme de prêts et dons du FIDA figure comme mécanisme essentiel de renforcement de la résilience des populations rurales les plus pauvres et les plus vulnérables du monde. Le rôle joué par l'Initiative de

riposte à la crise du FIDA dans l'intensification de l'appui immédiat y est également souligné.

15. **Appel à l'action en faveur de la sécurité alimentaire mondiale.** À l'occasion d'une réunion ministérielle qui s'est tenue sous la présidence des États-Unis, une feuille de route intitulée « Roadmap for Global Food Security – Call to Action » a été publiée. Dans ce plan de progression sont réitérés les engagements pris par les États membres des Nations Unies pour: i) octroyer un financement additionnel sous forme de dons aux principaux organismes d'aide humanitaire, ii) fournir des dons en nature, iii) préserver les débouchés des produits alimentaires et agricoles, iv) accroître les investissements pour appuyer la transformation durable de l'agriculture et des systèmes alimentaires, v) accroître les investissements dans la recherche et vi) suivre de près les marchés et diffuser des informations.
- **Rôle du FIDA.** Le FIDA a pris part à la réunion ministérielle présidée par les États-Unis et a souligné l'importance de l'Initiative de riposte à la crise et son rôle général dans la riposte à l'échelle mondiale. Il est question dans la feuille de route du FIDA, de l'ensemble du système des Nations Unies, des IFI et des investissements soutenus dans la résilience à long terme.

B. Approche stratégique du FIDA

16. Par sa participation à diverses initiatives mondiales, le FIDA souligne l'importance des investissements à moyen et à plus long terme pour la sécurité alimentaire et la résilience. Ses interventions concernent notamment l'augmentation de la productivité au moyen de solutions sobres en émissions et résilientes face aux changements climatiques, et le soutien aux marchés inclusifs, tout en veillant à ce que nul ne soit laissé pour compte. Fort de ses statuts d'IFI et d'organisme spécialisé des Nations Unies, le Fonds s'impose en partenaire de confiance et en rassembleur d'investissements en faveur des systèmes alimentaires.
17. Dans le cadre de son engagement, le Fonds met également l'accent sur les cinq points suivants:
- i) **Il est nécessaire de favoriser et de soutenir la complémentarité des initiatives,** de sorte que les avantages comparatifs et les forces des diverses institutions soient reconnus. Le FIDA mise sur la force du multilatéralisme et sur le fait que la communauté mondiale, en travaillant de concert, peut accomplir bien davantage que l'aide bilatérale à elle seule. Alors que la crise alimentaire se trouve au cœur des préoccupations de la communauté internationale, l'occasion se présente de montrer de quelle manière celle-ci peut se mobiliser en vue d'obtenir des résultats.
 - ii) **La riposte directe et immédiate à la crise alimentaire actuelle ne passe pas par la création d'institutions ou de fonds.** Il existe déjà des institutions dotées de mandats clairs et d'avantages comparatifs compétentes en matière de sécurité alimentaire. Elles doivent recevoir des ressources financières suffisantes, et les nouvelles initiatives doivent s'attacher à réorienter le financement déjà destiné au développement ou à capter des ressources non traditionnelles à leur profit.
 - iii) **Les stratégies doivent consubstantiellement cibler et soutenir explicitement les petits producteurs et les populations rurales pauvres.** Un tiers de la production alimentaire mondiale dépend des petits producteurs, dont la plupart vivent en milieu rural. La participation du FIDA aux initiatives mondiales d'intervention face aux crises est fonction de la situation dans laquelle se trouvent les populations auxquelles le Fonds vient en aide. La parole des ruraux pauvres et des petits producteurs doit être intégrée aux stratégies, à leur conception et à leur exécution. Une attention particulière doit être prêtée aux personnes les plus vulnérables: les

populations rurales pauvres, les femmes, les jeunes et les peuples autochtones.

- iv) **Les initiatives mondiales de lutte contre les crises doivent être alignées sur les demandes formulées par les pays.** Le dialogue à l'échelle mondiale doit donner lieu à une action efficace au niveau national. La participation du FIDA aux initiatives mondiales est donc éclairée par le travail que le Fonds accomplit au niveau des pays et par les besoins de ses pays bénéficiaires.
- v) **Les initiatives mondiales de lutte contre les crises doivent être étayées par des financements et des mesures chiffrées.** Sans ressources suffisantes et sans mécanisme de suivi adéquat, il sera impossible d'obtenir un impact et de quantifier celui-ci. La riposte mondiale en cas de crise, la concertation sur les politiques et la coordination, quoiqu'essentielles, doivent se concrétiser par un appui tangible à l'action sur le terrain. En outre, l'intégration par défaut de systèmes de mesure conditionne la crédibilité des efforts. Les ressources et la volonté politique sont indispensables à cet égard.

II. Point de situation sur l'Initiative de riposte à la crise du FIDA

18. En avril, dans le contexte de la crise alimentaire, le FIDA a lancé l'Initiative de riposte à la crise pour protéger les moyens d'existence et les biens de production des petits exploitants agricoles et des populations rurales pauvres. L'Initiative permet d'intensifier les activités d'appui pour répondre aux demandes formulées par les pays, avec les objectifs prioritaires suivants: i) faire en sorte que les petits exploitants agricoles aient accès aux intrants et aux moyens de production élémentaires; ii) investir dans des infrastructures à petite échelle; iii) faciliter l'accès aux ressources financières; iv) faciliter l'accès aux informations sur les marchés. Ces mesures répondent aux besoins immédiats associés à la crise actuelle, mais visent également à renforcer la résilience et la sécurité alimentaire pour préparer l'avenir. L'Initiative de riposte à la crise vient en complément d'autres instruments du FIDA destinés à renforcer la résilience, notamment le Programme élargi d'adaptation de l'agriculture paysanne, qui oriente le financement de l'action climatique vers les petits producteurs, et le Programme de participation du secteur privé au financement, qui vise à accroître les financements du secteur privé à la petite agriculture dans la perspective de combler le déficit de financement auquel se heurtent les petits exploitants agricoles et les populations pauvres en milieu rural.
19. **Point de situation sur les effets observés.** Le FIDA continue de suivre de près les conséquences de la guerre qui sévit en Ukraine sur les populations auprès desquelles il œuvre et, plus largement, sur les systèmes alimentaires. À plus grande échelle, la flambée du cours des denrées alimentaires, des carburants et des engrais a une incidence considérable sur les ménages ruraux et sur les petits agriculteurs. La perturbation de la chaîne logistique céréalière occasionne également de graves problèmes à court terme pour le secteur agricole et les systèmes alimentaires. Conjugués aux difficultés structurelles existantes et à l'augmentation des niveaux d'endettement à l'échelle mondiale, ces phénomènes risquent fortement de contribuer à l'apparition d'une crise de l'approvisionnement en produits alimentaires en 2023. D'après l'édition 2022 du rapport *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde*, le nombre de personnes en situation de sous-alimentation dans le monde devrait augmenter de 7,6 millions en 2022 (scénario de choc modéré), ou de 13,1 millions par rapport à l'estimation de référence (scénario de choc plus grave). Selon les projections, près de 670 millions de personnes (8% de la population mondiale) souffriront encore de la faim en 2030, soit le même nombre qu'en 2015, année du lancement du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

20. Au niveau du portefeuille, le FIDA a constaté une hausse de l'inflation et du coût de l'énergie (notamment des carburants), des engrais, des intrants et des denrées alimentaires qui a eu des répercussions considérables sur les moyens d'existence, ainsi que sur les marchés et services à l'échelle locale. Les projets et programmes en cours en pâtissent à plusieurs titres: l'augmentation du coût des matériaux de construction a freiné la construction d'infrastructures locales en République centrafricaine; la hausse des prix des carburants a entraîné un recul du recours aux tracteurs dans la préparation du terrain aux Fidji; et, au Nigéria, le nombre de pépinières d'entreprises destinées aux jeunes créées est inférieur à l'objectif prévu dans le programme de pays. Les agriculteurs de toute l'Afrique et de nombreuses régions d'Asie font également face à une pénurie ou à une hausse des coûts des engrais et des produits alimentaires pour le bétail, et les pays qui sont fortement tributaires des filières alimentaires de grande échelle, comme les petits États insulaires en développement, constatent une envolée du coût des denrées alimentaires importées, ainsi que d'autres produits de base essentiels, comme les intrants et le matériel agricoles.
21. Du fait de ces difficultés, les agriculteurs auxquels le FIDA prête son appui pourraient voir leurs marges bénéficiaires s'amenuiser, tandis que les gouvernements auront vraisemblablement du mal à financer les subsides à l'achat d'engrais et d'autres mesures de soutien fiscales. Si les producteurs sont en difficulté cette saison, ils risquent donc également de devoir revoir leurs investissements à la baisse pour les saisons à venir. Cette situation pourrait compromettre gravement la sécurité alimentaire et la concrétisation des objectifs de développement à plus long terme.
22. **Point de situation sur la mise en œuvre de l'Initiative de riposte à la crise.** L'Initiative de riposte à la crise vise à aider les petits producteurs à accéder aux intrants (tels que les animaux reproducteurs, les semences, le fourrage, le carburant, les engrais et la technologie), au crédit, aux infrastructures à petite échelle, ainsi qu'aux renseignements dont ils ont besoin pour maintenir la sécurité alimentaire et conserver des moyens d'existence décentes, tout en s'adaptant aux effets des changements climatiques en cours. L'Initiative bénéficie en priorité à 22 pays, où les besoins sont les plus pressants et les plus graves. Les engagements résolus pris par les États membres du FIDA se sont traduits par la mobilisation d'environ 21 millions d'USD au 1^{er} août 2022 (10 millions d'EUR provenant des Pays-Bas, 1 million d'EUR de l'Irlande et 10 millions d'USD des États-Unis), et des pourparlers déjà bien avancés sur des financements additionnels se poursuivent avec d'autres partenaires.
23. Les projets ont démarré dans les pays figurant en tête des priorités. Un financement confirmé a permis de programmer des projets pour la Somalie, l'Afghanistan, le Yémen, l'Éthiopie, le Mozambique et Haïti. Des propositions ont été élaborées pour les pays prioritaires suivants afin d'être prêt à intervenir dès l'obtention de nouveaux fonds. Il s'agit notamment de propositions de projets visant Madagascar, le Burundi et l'Érythrée. Le FIDA entreprend également des études sur les politiques dans le but d'appuyer la riposte à l'échelle nationale et régionale.
24. S'agissant de la Somalie, le financement octroyé au titre de l'Initiative de riposte à la crise concourt à la capacité de production agricole et au fonctionnement des chaînes d'approvisionnement alimentaire (y compris en ce qui concerne le bétail), ainsi qu'à la résilience des infrastructures d'approvisionnement en eau à usage domestique et en eau d'irrigation, par l'introduction d'innovations et la mise à disposition de technologies de production durable. En Afghanistan, le financement versé au titre de l'Initiative permettra de soutenir la protection et le rétablissement des actifs liés aux moyens d'existence et de la capacité de production, ainsi que l'accès aux financements et aux marchés, notamment dans la filière laitière. Dans le cas du Yémen, le financement débloqué vise à fournir des vivres en échange

d'actifs, l'objectif étant d'apporter un appui immédiat aux moyens d'existence des populations rurales, actuellement menacés, tout en encourageant l'investissement dans les infrastructures critiques du système alimentaire local et les moyens de production des communautés.

25. Compte tenu de la demande exprimée par les pays et de la guerre en cours, il est impératif que le FIDA intervienne aussi bien par des actions immédiates que par des investissements à plus long terme. Le Fonds continue d'explorer les possibilités qui permettraient d'accroître encore le financement en faveur des pays et des personnes qui ont le plus pâti de la situation.

III. Un engagement en faveur du développement de systèmes alimentaires résilients

26. L'un des trois objectifs stratégiques énoncés dans le Cadre stratégique du FIDA 2016-2025 est d'accroître la résilience des populations rurales pauvres. Le redressement, la reconstruction et la résilience ont également été au cœur de la Douzième reconstitution des ressources du Fonds. Seul parmi ses pairs, le FIDA rend compte de l'impact au moyen d'un indicateur relatif à la résilience qui évalue la capacité des ménages à se relever des chocs auxquels ils se sont heurtés au cours du projet ou de la période de référence. Il ressort des évaluations de l'impact correspondant à la Onzième reconstitution des ressources du FIDA que 38 millions de bénéficiaires ont fait état d'une amélioration de leur résilience (objectif stratégique n° 3) d'au moins 20% grâce aux investissements du FIDA. Il est primordial d'accroître la résilience des personnes les plus vulnérables, sous peine de voir les chocs et les crises mettre en péril les progrès accomplis au fil des décennies en matière de sécurité alimentaire et de pauvreté.
27. Compte tenu de son savoir-faire pour ce qui est de renforcer la résilience, le FIDA accueille favorablement les orientations adressées par son Conseil d'administration sur la manière dont il convient de tirer parti de l'attention suscitée par la crise qui sévit actuellement dans le monde pour réaliser des investissements considérables en vue d'améliorer la résilience et la sécurité alimentaire à plus long terme. Pour le Fonds, il s'agit d'un moment décisif, qui permettra aux États membres de réaffirmer leur volonté commune de concrétiser la réalisation des objectifs de développement durable. À cette fin, il sera nécessaire d'agir en coopération et en coordination pour faire en sorte que les initiatives menées à l'échelle mondiale se traduisent par des investissements durables, résilients, inclusifs et équitables. Ces objectifs étayeront les orientations stratégiques pour la période couverte par FIDA13, qui arrive à point nommé pour renforcer les effets de l'action du Fonds. À problème mondial, solution mondiale – c'est dans cet esprit que le FIDA compte poursuivre sa participation à la riposte engagée contre les crises.